

NEUFCHÂTEAU

Rose et Albert, un couple atypique et énigmatique

Parmi les créations proposées par la compagnie Héliotrope Théâtre, la déambulation marionnettique des mariés Rose et Albert ne passe pas inaperçue. Margot Lyonnet-Thomas, comédienne marionnettiste qui joue le rôle de Rose aux côtés de sa marionnette de mari, Albert, se confie.

Peut-être les avez-vous déjà rencontrés dans les rues de la cité, ou avez-vous bavardé récemment avec eux lors de l'événement organisé à la Maladière. Eux, ce sont Rose et Albert, un couple atypique puisque si Rose est bien humaine, Albert, lui, est une marionnette.



Rose et Albert, un couple qui se rencontre lors de déambulations marionnettiques proposées par la compagnie Héliotrope Théâtre.

Margot Lyonnet-Thomas, comédienne marionnettiste, nous raconte l'histoire de ce couple qu'elle a créé. « Albert est né quand j'ai intégré la compagnie professionnellement. Je me suis mise à le fabriquer, il est devenu un personnage énigmatique et muet dans un spectacle dans lequel je faisais des apparitions ».

En juillet 2019, alors que la compagnie travaille au Chifoumi Festival, les organisateurs lui demandent de venir avec Albert. « Je me suis retrouvée dans la rue avec lui, mais la marionnette n'était pas adaptée, lourde à manipuler, et Albert était toujours muet ». C'est

après ce festival que l'horizon des possibilités s'ouvre aux yeux de la compagnie. « Nous avons pensé qu'il serait intéressant que j'ai un vrai personnage à ses côtés et avons eu l'idée d'un couple de mariés ». Albert est transformé, on lui enlève ses jambes, « et il a fallu retravailler les costumes pour que les deux faces du costume soient visibles ».

C'est ainsi que fonctionne le duo : une « marionnette portée » où la marionnettiste fait corps avec sa marionnette. Et le grand changement, c'est qu'Albert s'est mis à parler : « nous avons travaillé les personnages et créé une histoire ». La première sortie des mariés s'est te-

nue au Forum des associations en septembre 2020.

Depuis « ce vrai test », le couple a fait du chemin, la comédienne se sent à l'aise, appréciant de « parfois se mettre simplement à côté des gens et d'attendre avec ce côté énigmatique ». Le public, lui, est bien réceptif. « Quand Albert était muet, c'était plus compliqué, ça l'a rendu sympathique de le faire parler. J'aime le contraste entre la première fois où on le voit et quand il se met à parler ». Aujourd'hui, cette déambulation marionnettique qui se veut proche des gens peut s'inscrire dans des manifestations extérieures, festivals et événements divers.